

regarder autour de nous, fermons les yeux et ouvrons notre cœur ; le bon Dieu ouvrira le sien. Nous irons à lui, il viendra à nous ; l'un pour demander, l'autre pour recevoir : ce sera comme un souffle de l'un à l'autre. Que de douceur ne trouverons-nous pas à nous oublier pour chercher Dieu !

C'est bien comme dans les premiers temps que j'étais à Ars . . . Ecoutez bien cela, mes enfants. Il y avait un homme qui ne passait jamais devant l'église sans y entrer. Le matin, quand il allait au travail, le soir quand il en revenait, il laissait à la porte sa pelle et sa pioche, et il restait longtemps en adoration devant le Saint Sacrement. Oh ! j'aimais bien cela ! . . . Je lui ai demandé une fois ce qu'il disait à Notre-Seigneur pendant les longues visites qu'il lui faisait. Savez-vous ce qu'il m'a répondu ? « Eh ! monsieur le Curé, je ne lui dis rien. Je l'avise et il m'avise ! » . . . Ici les larmes interrompaient la voix du saint catéchiste. Il reprenait : « Que c'est beau, mes enfants, que c'est beau !!! »

Les saints se perdaient pour ne voir que Dieu, ne travailler que pour lui ; ils oubliaient tous les objets créés pour ne trouver que lui ; c'est ainsi qu'on arrive au ciel . . .

Edition critique de la Vulgate

Le Souverain Pontife prend à cœur tous les intérêts de l'Eglise. Son renom de probité scientifique ne le préoccupe pas moins que les succès de son apostolat. S'il poursuit avec une sainte audace les erreurs modernistes et libérales, il tient à ne négliger aucun des secours que les progrès de l'esprit humain peuvent fournir à la religion. Il continue en cela les traditions que lui ont léguées ses prédécesseurs.

Les Papes ont toujours favorisé la culture des arts et des sciences. Grâce à eux, l'Eglise romaine jouit d'une réputation que ses adversaires n'ont pas eu la puissance de ternir. Ils ont eu beau organiser contre les Souverains Pontifes et leurs œuvres la conspiration des calomnies et la conjuration du silence, Rome s'impose quand même à l'admiration de tous les hommes qui ont l'esprit libre des tyrannies aveuglantes de la haine.